

Chrétiens et musulmans Nous cheminons ensemble

Saint-Martin-de-Crau est une petite ville provençale dans les Bouches-du-Rhône. Suite à l'industrialisation de Fos-sur-Mer, de nombreux sidérurgistes venus de Lorraine et du Nord ont choisi Saint-Martin-de-Crau pour s'y établir définitivement avec leur famille.

La population est passée progressivement de trois mille cinq cents habitants en 1973 à plus de onze mille habitants vingt ans plus tard. Le brassage entre Saint-Martinois d'origine et nouveaux venus s'est passé sans problème majeur au plus grand bénéfice de la vie municipale, associative, culturelle, sportive, humanitaire et paroissiale.

Toutefois, une population restait en marge de ce processus d'intégration hexagonale. Il s'agit de la communauté musulmane.

Celle-ci est composée d'une majorité de Marocains, souvent ouvriers agricoles, mais également d'Algériens d'origine, harkis ou autres et de rares Tunisiens. Les familles habitent soit dans les mas qui les emploient, soit dans les HLM, mais aussi de proche en proche, dans leurs propres maisons.

Une forme diffuse de rejet, voire de crainte, cantonnait cette population à une sorte de marginalisation, sans exclure un phénomène de racisme plus marqué.

En septembre 1997 est apparu à l'équipe locale du CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) la nécessité de tendre la main à cette communauté.

Provoquer des rencontres.

Après prise de contact avec l'imam, fort surpris mais heureux de cette démarche, le prêtre de la paroisse, son vicaire et le responsable de l'équipe locale CCFD étaient reçus par la communauté musulmane. Un bon accueil suivi de la visite de la salle de prière mise à disposition par la municipalité et d'un thé à la menthe permettait de prendre rendez-vous pour une autre rencontre dans une salle du presbytère.

Cette fois c'est le conseil paroissial qui recevait alors une délégation accompagnée de deux imams, l'un de Marseille et l'autre d'Arles. A leur tour, nos hôtes visitaient l'église et dialoguaient avec les représentants, dames et messieurs, de la paroisse et partageaient pâtisseries et boissons.

Une troisième rencontre a eu lieu, toujours salle paroissiale, avec présentation d'une vidéocassette sur un programme de développement concernant musulmans et chrétiens au Liban. La participation d'un professeur maghrébin d'Avignon et de quelques dames et jeunes filles d'origine maghrébine, invitées par des paroissiennes, donnait la mesure du chemin parcouru. Quelques jours plus tard, certains d'entre eux apportaient une collecte de 370 Francs, grappillée auprès de cette communauté pourtant bien démunie, pour les projets de développement.

Autour d'une vidéo.

Une autre rencontre à propos de la vidéo réalisée par *Transhumances* « *Tissage- Métissage* »* qui concerne la vie de la population maghrébine dans notre région a permis d'exprimer un peu plus le ressenti de chacun. Là aussi des femmes musulmanes du groupe d'alphabétisation étaient présentes ainsi que de jeunes étudiantes. Ce sont les plus jeunes qui se sont exprimées.

Soutien de la municipalité.

Il existait une distorsion de fait entre les possibilités d'accueils mutuels, le notre étant bien supérieur, ce qui n'était pas équitable.

La municipalité qui par ailleurs appuie les efforts d'alphabétisation et de soutien scolaire a fourni l'opportunité d'équilibrer ces échanges. La création d'une nouvelle salle de réunion a permis à nos partenaires musulmans de nous recevoir avec encore plus de dignité. Un très bon couscous

était servi à une délégation de la municipalité, du conseil paroissial, du CCFD et autres invités lors de l'inauguration de cette salle le 9 septembre 2001.

Quel chemin parcouru depuis 1997 !

Des liens confiants et formels se sont tissés mais aussi informels qui se traduisent lors de rencontres inopinées par des salutations, paroles, sourires et autres échanges.

Le pape a demandé aux chrétiens de faire du vendredi 14 décembre 2001 une journée de jeûne, de partage et de prière en union avec les musulmans qui finissaient le ramadan. Les bénévoles de l'alphabétisation en ont informé les dames musulmanes. Celles-ci en ont pleuré d'émotion et de joie. Elles avaient eu très peur que les relations se détériorent après l'attentat du 11 septembre.

De la connaissance de l'autre nous sommes passés à la reconnaissance des uns et des autres, dans la vérité et le respect des valeurs mutuelles. Ceci s'est effectué sans prosélytisme tout en affirmant sans ostentation nos valeurs chrétiennes : ensemble nous bâtissons le monde de demain.

Jean SCHMITT

Sœur Marie-Thérèse DAUBORD

St Martin-de-Crau (Bouches-du Rhône)

*La **bouvine** est l'ensemble du milieu taurin, l'aire géographique de l'élevage du taureau de Camargue, et les jeux qui y sont organisés. En Basse Provence et Languedoc oriental, le taureau est objet de passion. Non pour la corrida propre aux bêtes espagnoles plus lourdes et plus puissantes, mais pour le jeu : la course camarguaise. Les joueurs, équipés d'un crochet à quatre dents, tentent d'enlever des *attributs* : cocarde, glands, frontal, ficelles, placés sur le front ou les cornes d'un taureau ou d'une vache. Ils doivent pour cela la frôler, la *raser* : Ce sont les *rasetteurs*. Ces attributs sont primés.

Des tensions, il y en a comme partout. Tensions venant des familles nombreuses, à problèmes.
Tensions venant de l'échec scolaire. Les jeunes du Maroc partent souvent deux mois d'octobre à décembre. Quand ils reviennent, ils sont largués. C'est difficile de rattraper la pente.
Tensions venant du chômage, du travail à trouver, de la petite délinquance ; vol à la tire, trafic en tout genre, trafic de drogue mais qui sont le fait d'une minorité.

Le fait que la communauté musulmane a son imam marocain et peut se réunir dans des locaux corrects, qu'il y a une prise en charge et une solidarité les uns par les autres, limite les dégâts.
Les musulmans sont présents aussi dans la vie associative Saint-Martinoise. Sport (foot – rugby – karaté – boxe) mais aussi plus extraordinaire, dans la *bouvine**. Les nouveaux *rasetteurs** sont de jeunes marocains.

Une entreprise de réinsertion pour les jeunes délinquants passe par « Elevage-passion ». Un travail chez un manadier (éleveur de taureaux). Le contact avec les bêtes semi-sauvages et tous les sports qui l'accompagnent, est une école de la vie qui permet à certains de repartir d'un bon pied.

Tissage et métissage est une vidéo de 30 minutes sur les conditions de vie et d'accueil des immigrés maghrébins, surtout dans la basse vallée de la Durance
Elle est conçue pour servir de base à un débat et évite donc toute agressivité.
Elle a été réalisée par le lieu d'Eglise « *Transhumances* » avenue Sadi Carnot 13980 **Alleins**.
Quelques exemplaires sont encore disponibles avec livret d'animation. (16 € port compris)